

Port Mayne November 11<sup>th</sup> 1844.

5369

Chris and Pire,

J'avais une lettre écrite et cachetée dans ma poche pour votre résidence, j'étais sur le point de la mettre à la poste quand j'ai aperçue dans ma case une lettre venant de Carre Haute et écrite par vous. Je l'ai ouverte, mais j'en ai trouvé le contenu si mystérieux que véritablement elle ne m'a rien dit et rien appris et la considère comme non venue. Je voudrais bien aller à South Bend, mais je suis seul; M<sup>re</sup> Rudolf est parti pour son nouveau poste il y a trois semaines - Les maladies régnent toujours et demain encore j'en irai pleurer de me rendre auprès d'un malade qui réside à 20 milles. Vous auriez donc à vous contenter d'une lettre venue de ma personne; venez, vous; vous avez des complaisances, et si vous ne pouvez venir écrivez et de suite et clairement... plus de mystères. Auguste et que nous pourrions voyager en traineau j'accompagnerai le chef qui vous rend votre établissement et de retour vous m'entraînera en couragement. Sibus est content et vous donnera deux de ses enfants de plus. Que j'ai fait moi je suis obligé de lui parler pour le ramener à cette détermination. M<sup>re</sup> Compant n'est pas mort, il a été très malade, mais il est actuellement plein de vie. Je lui ai parlé de ses 225; il n'est pas encore parti et quand le voyez-il? Je ne puis le dire. Je ne le presse pas pour vous envoyer ses enfants, il en pourrait peut-être pas vous faire et vous feriez probablement comme le S<sup>r</sup> Bellot, vous me blâmeriez... Rendez service et attendez-vous à de la reconnaissance - Les deux en sont fiers. Couvrez votre P. Herriot



*Per.*

*E. Loring*  
*South Bend*  
*Indiana*

---

*12/2*